

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 25 JANVIER 2024 – 20H00

Maître Fauré



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Fauré intime

Peu de compositeurs auront été musiciens de l'intériorité autant que Gabriel Fauré. Détourné de l'emphase, peu enclin aux grands effets musicaux, il s'est donné tout entier dans les petits effectifs et les formes intimes de la musique de chambre, des mélodies ou des pièces pour piano. Porté par la recherche de la justesse plus que celle de l'éclat, conjuguant la profondeur du sentiment et l'équilibre de la forme, tributaire d'un certain classicisme, il a également marqué toute une génération de musiciens passés par sa classe de composition au Conservatoire de Paris.

C'est cet héritage – de Nadia Boulanger à Florent Schmitt – qu'explorent Cyrille Dubois et Tristan Raës en ouverture du week-end « Fauré intime », destiné à célébrer le centième anniversaire de la mort du compositeur. Le lendemain, Marion Tassou et l'ensemble L'Instant Donné jouent également le jeu du dialogue, mais cette fois avec des compositeurs d'aujourd'hui. Des œuvres de Gérard Pesson, Mario Pagliarani, Johannes Schöllhorn et Oxana Omelchuk répondent à des pièces de Fauré écrites durant les vingt-cinq dernières années de sa vie : le Fauré rêvé aujourd'hui y côtoie l'original. C'est à la même période, où Fauré écrit sa musique la plus exigeante et la plus ciselée, que s'intéressent Aline Piboule et Pascal Quignard en évoquant le « dernier amour » du compositeur, la pianiste Marguerite Hasselmans. Familière de ce genre de démarche, Aline Piboule interprète nocturnes et barcarolles de la maturité tandis que Pascal Quignard mêle des extraits de la correspondance de Fauré à ses propres textes.

Genre particulièrement propice à Fauré, la musique de chambre est à l'honneur dans les concerts des musiciens de l'Orchestre de Paris donnés au Musée de la musique ainsi que dans le récital du samedi soir. Donné par le Quatuor Strada rejoint par un autre fauréen convaincu, le pianiste Simon Zaoui, celui-ci met en regard les deux magnifiques quintettes de 1906 et 1921, le second étant flanqué de l'ultime opus de Fauré (et sa seule œuvre de musique de chambre à renoncer au piano), le *Quatuor op. 121*.

Enfin, le chorégraphe Thierry Thieû Niang élabore un spectacle intitulé *Pelléas etc.*, autour des deux suites orchestrales de Fauré et de Sibelius, complétées d'une œuvre nouvelle d'Augusta Read Thomas avec le baryton-basse Laurent Naouri.

Jeudi 25 janvier

20H00 ————— RÉCITAL

Maître Fauré

Vendredi 26 janvier

20H00 ————— CONCERT

Fauré aujourd'hui

Samedi 27 janvier

18H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Fauré ou le dernier amour

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor Strada
Simon Zaoui

Samedi 27 et dimanche 28 janvier

SAMEDI À 20H00 ————— SPECTACLE
DIMANCHE À 16H00 ————— SPECTACLE

Pelléas etc.

Récréation musicale à 15h30 le dimanche 28 janvier
pour les enfants dont les parents sont au concert

Dimanche 28 janvier

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Une après-midi avec Fauré

Activité

DIMANCHE 28 JANVIER À 14H00

Un dimanche en chœur
Mélodies de Fauré

Le rendez-vous

SAMEDI 27 JANVIER À 18H30

Autour du spectacle « Pelléas etc. »
Rencontre avec Thierry Thieû Niang

Puis retour sur le concours international
de lutherie
Jean-Philippe Échard

LE FIGARO

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Gabriel Fauré (1845-1924)

Lydia op. 4 n° 2 – Texte : Leconte de Lisle

Sérénade toscane op. 3 n° 2 – Texte : Romain Bussine

Benjamin Godard (1849-1895)

Je respire où tu palpites – extrait des *Contemplations op. 19* – Texte : Victor Hugo

Gabriel Fauré

L'Absent op. 5 n° 3 – Texte : Victor Hugo

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

3. *La Solitaire* – extrait de *Mélodies persanes op. 26* – Texte : Armand Renaud

Gabriel Fauré

Les Berceaux op. 23 n° 1 – Texte : Sully Prudhomme

Théodore Dubois (1837-1924)

1. *Écoute la symphonie* – extrait de *Musiques sur l'eau* – Texte : Albert Samain

Ernest Chausson (1855-1899)

7. *Le Colibri* – extrait de *Sept Mélodies op. 2* – Texte : Leconte de Lisle

Gabriel Fauré

La Fée aux chansons op. 27 n° 2 – Texte : Armand Silvestre

Clair de lune op. 46 n° 2 – Texte : Paul Verlaine

Henri Duparc (1848-1933)

L'Invitation au voyage – Texte : Charles Baudelaire

Gabriel Fauré

Arpège op. 76 n° 2 – Texte : Albert Samain

Nadia Boulanger (1887-1979)

Heures ternes – Texte : Maurice Maeterlinck

Gabriel Fauré

2. Puisque l'aube grandit – extrait de *La Bonne Chanson op. 61* – Texte : Paul Verlaine

Claude Debussy (1862-1918)

Apparition – Texte : Stéphane Mallarmé

Gabriel Fauré

Dans la forêt de septembre op. 85 n° 1 – Texte : Catulle Mendès
Le Don silencieux op. 92 – Texte : Jean Dominique

Florent Schmitt (1870-1958)

Les Barques – Texte : Robert de Montesquiou

Gabriel Fauré

2. Reflets dans l'eau – extrait de *Mirages op. 113* – Texte : Renée de Brimont

Roger-Ducasse (1873-1954)

Le Cœur de l'eau – Texte : Georges Rodenbach

Maurice Ravel (1875-1937)

Le Cygne – extrait d'*Histoires naturelles* – Texte : Jules Renard

Gabriel Fauré

4. *Vaisseaux* – extrait de *L'Horizon chimérique op. 118* – Texte : Jean de la Ville de Mirmont

Cyrille Dubois, ténor

Tristan Raës, piano

Production exécutive Bru Zane France.



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Maître Fauré

« Le rôle de la musique est bien celui-là : mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude. »
(Gabriel Fauré)

Le soin de tourner la page du romantisme et d'apaiser, à l'orée du xx^e siècle, un milieu musical français profondément divisé devait revenir à un personnage au parcours atypique et aux mérites artistiques indiscutables. Gabriel Fauré, contrairement aux principaux compositeurs de sa génération, n'a pas été formé au Conservatoire de Paris, mais à l'École Niedermeyer où il a notamment eu pour professeur de piano Camille Saint-Saëns. Défiant les usages du temps, ce n'est pas à la scène lyrique qu'il consacre ses premiers chefs-d'œuvre, mais aux concerts d'avant-garde (la Société nationale de musique), à l'église (la Madeleine, où il occupe différents postes et pour laquelle il écrit son immortel *Requiem*) et au salon.

Soutenu par de grands mécènes, en particulier la princesse de Polignac, il trouve auprès de l'aristocratie parisienne une manne financière extraordinaire, mais aussi un espace d'expression formidable et parfaitement adapté à sa sensibilité. Depuis son *Opus 1* (*Le Papillon et la fleur*, sur un texte de Victor Hugo, en 1857) jusqu'au crépuscule de sa vie (le cycle *L'Horizon chimérique* créé en mai 1922), Fauré n'a en effet eu de cesse que d'explorer le genre de la mélodie française : on compte aujourd'hui 111 pièces de ce type à son catalogue. De son vivant, le compositeur s'impose ainsi comme le maître incontesté du genre et livre en 1911 sa conception de la mise en musique du poème : l'harmonie doit « souligner le sentiment profond que ne font qu'esquisser les mots ».

Si ces mélodies sont, à elles seules, une école de l'écriture vocale à laquelle la jeune génération ira abondamment puiser, l'influence de Gabriel Fauré devient plus directe à la fin de sa vie. Longtemps écarté des plus prestigieux postes académiques, il profite en 1896 de la démission de Jules Massenet pour trouver une place de professeur de composition au Conservatoire. Dans sa classe, qu'il tient durant dix ans avant d'être nommé directeur de l'établissement, siègent certains des grands espoirs de la musique

française : Florent Schmitt, Charles Koechlin, George Enesco, Nadia Boulanger, Jean Roger-Ducasse, Maurice Ravel.

La période au cours de laquelle il exerce ses fonctions se situe, de plus, à un moment charnière : le Concours du prix de Rome s'ouvre enfin aux femmes après un siècle d'existence et c'est Juliette Toutain, une élève de Fauré, qui devient la première compositrice admise à entrer en loge après le concours d'essai de 1903.

En faisant se répondre les mélodies du professeur et celles de ses élèves, ce programme dévoile les lumières changeantes d'une Belle Époque où la pureté d'expression révèle en toute quiétude les bouleversements radicaux alors en marche.

Alexandre Dratwicki
directeur artistique du Palazzetto Bru Zane

Sous la musique que faut-il mettre ?

L'avis de Fauré

La forme importe beaucoup, mais le fond importe davantage encore. Je n'ai jamais pu mettre en musique les Parnassiens purs, par exemple, parce que leur forme élégante, jolie, sonore, tient tout entière dans le mot – et que le mot ne recouvre aucune vraie pensée.

Je n'ai jamais non plus réussi à mettre du Victor Hugo en musique, et rarement du Leconte de Lisle, parce que leurs vers à tous deux sont trop pleins, trop riches, trop complets pour que la musique puisse s'y adapter utilement. Les épithètes prennent une proportion énorme. Ainsi, « Hélène aux pieds blancs », c'est charmant à dire ; cela fait image. Si l'on y ajoutait des notes et que l'on essayât de chanter, ces pieds paraîtraient gigantesques, tout à fait disproportionnés. Ce serait absurde et ridicule. On ne pourrait s'empêcher de sourire.

Verlaine est exquis à mettre en musique. Tenez, il y a de lui un court poème, *Green*, qui contient un paysage frais et mélancolique, mais ce paysage n'est que l'atmosphère, l'ambiance. Et l'harmonie devra s'attacher à souligner le sentiment profond que ne font qu'esquisser les mots. De même dans « Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville... », le bruit des gouttes d'eau n'est qu'un accessoire. La lamentation amoureuse et inquiète est l'essentiel. Le rôle de la musique est d'ailleurs bien celui-là : mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude.

On aurait tort de croire que la forme poétique est indifférente ; la forme musicale la complète heureusement, voilà tout. L'essentiel est de comprendre son poète, de le sentir. Mais il ne faut jamais s'attaquer à un médiocre, car il suffit d'un mot de trop, d'un adjectif mal placé pour faire boiter la plus belle page. Tandis qu'une prose rythmée, si elle est fluide, harmonieuse, pourra servir de thème, merveilleusement.

Musica, février 1911

Les interprètes Cyrille Dubois

Après avoir étudié au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et s'être perfectionné à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, Cyrille Dubois est nommé « Révélation Artiste Lyrique » aux 22^{es} Victoires de la Musique en 2015. En 2022, il est fait chevalier des Arts et des Lettres. Il est accueilli par de grandes scènes internationales (la Scala de Milan, la Monnaie de Bruxelles ou encore l'Opéra national de Paris). Lauréat de nombreux concours internationaux avec Tristan Raës, son partenaire du duo Contraste, ils se produisent ensemble à l'international et enregistrent différents disques : les mélodies de Nadia et Lili Boulanger (Aparté / Palazzetto Bru Zane), *O Lieb !* (Aparté), ainsi qu'une intégrale

des mélodies de Fauré (Aparté en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane), qui a reçu un Gramophone Award en 2023 dans la catégorie Mélodie. On peut entendre régulièrement Cyrille Dubois en concert avec l'Orchestre National de France, le London Symphony Orchestra ou encore le Centre de musique baroque de Versailles. Cette saison, il retrouve notamment l'Opéra national de Paris (rôles de Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart et Janek dans *L'Affaire Makropoulos* de Janáček), le Théâtre des Champs-Élysées (*La Flûte enchantée*, Mozart), l'Opéra Comique (rôle de Renaud dans *Armide* de Lully), et se produit dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz avec l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Tristan Raës

Après un prix de piano et deux prix d'accompagnement au Conservatoire de Paris (CNSMDP), Tristan Raës est lauréat des concours de Moravie (2002), Nadia et Lili Boulanger (2009) et de la Fondation Bayer (2011). En 2013, il obtient le prix du public au Concours international de musique de chambre de Lyon en duo avec Cyrille Dubois, avec lequel il fonde le duo *Contraste*. Par la suite, ils enregistrent ensemble le disque *Clairières dans le ciel* (Hortus), qui reçoit un Diamant d'*Opéra Magazine*, les mélodies de Nadia et Lili Boulanger (Aparté / Palazzetto Bru Zane) et, en partenariat avec Bru Zane Label, participent à l'enregistrement d'un livre-disque

consacré à Félicien David et d'un coffret dédié aux compositrices françaises injustement oubliées. En 2019, leur disque *O Lieb !* (Aparté) consacré à Franz Liszt obtient un Diapason d'or et un Choc de *Classica*. En 2022, ils enregistrent une intégrale des mélodies de Fauré (Aparté en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane), qui reçoit un Gramophone Award en 2023 dans la catégorie Mélodie. Tristan Raës se produit notamment au Palazzetto Bru Zane de Venise, au Wigmore Hall, à l'Hamarikyu Asahi Hall et au Kioi Hall de Tokyo, à l'Auditorium du Louvre et au musée de l'Érmitage de Saint-Petersbourg.

LE PALAZZETTO BRU ZANE

CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La conception de concerts et de spectacles pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'enregistrements sous Bru Zane Label qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de chantiers de recherche.
- Le catalogage et la numérisation de fonds documentaires et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...
- L'organisation de colloques en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de partitions.
- Une collection de livres en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur bruzanemediabase.com.
- Une plateforme, Bru Zane Replay, alimentée de captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane (bruzane.com/replay).
- Une webradio, Bru Zane Classical Radio, diffusée « 24h/24 ».
- Des actions de formation.
- Des animations en direction du jeune public grâce au programme *Romantici in erba*.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

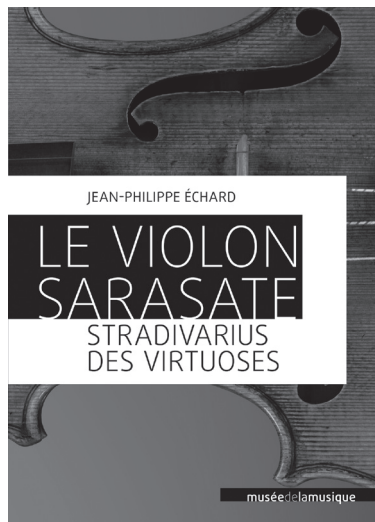
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI^e-XVIII^e siècles sont internationalement reconnus.



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

P PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

